

*Autour de la tombe princière de Lavau
De l'individu au collectif : Nouvelles données et nouvelles approches
en archéologie funéraire de la Protohistoire*

Organisation : S. Adroit (TRACES-RHAdAMANTE), A.-Z. Chemsseddoha (PLH-CRATA), P.-Y. Milcent (TRACES-RHAdAMANTE)

Titres et résumés des communications

Stéphanie Adroit (Docteure associée, UT2J, TRACES-RHAdAMANTE).

Ce que disent les morts. Séquence évolutive et cartographie des pratiques funéraires entre les bassins de la Garonne et de l'Èbre (X^e-V^e s. av. J.-C.).

Les sociétés protohistoriques du Bronze final et du Premier âge du Fer, situées entre Garonne et Èbre, sont connues par leurs nombreuses nécropoles à crémation. Dans la zone considérée, les pratiques funéraires ont toujours joué un rôle de premier plan dans la définition des groupes culturels. Ce secteur géographique a donc été le point de départ d'une recherche doctorale dont l'angle d'approche consistait à analyser dans une perspective supra-régionale, les dynamiques spatiales et temporelles propres à la sphère funéraire. Dans un second temps, les cartes des groupes funéraires identifiés ont été confrontées à d'autres sources archéologiques afin de discuter l'identification et le sens de cette cartographie des identités funéraires.

Anne-Zahra Chemsseddoha (Chercheur associé, UT2J, PLH-CRATA).

Les pratiques funéraires en Grèce du nord à l'âge du Fer : nouvelle approche pour un nouveau portrait de cette région à la croisée des Balkans et de l'Égée.

Le début de l'âge du Fer en Grèce est marqué par une certaine diversité régionale, qui se traduit également dans les pratiques funéraires. La Grèce du nord (la Macédoine actuelle) n'échappe pas à ce phénomène. Il a toutefois peu été étudié pour cette région dont l'image est longtemps restée associée à celle de la culture des tumuli, un phénomène particulièrement marqué dans cette région de confins, mais qui, dans une perspective régionale et à la lumière des nouvelles découvertes, ne compose qu'une facette de cette région située entre les Balkans et l'Égée.

Stéphane Rottier (Université de Bordeaux, UMR 5199 PACEA), Anthony Lefort (Université de Bourgogne, UMR 5594 ArTeHiS).

La nécropole d'Urville Nacqueville (Manche, 2^e-1^{er} s. av. JC), données anthropologiques.

La nécropole de la fin de l'âge du Fer découvertes à Urville-Nacqueville (Manche) est particulière à plus d'un titre dans le paysage funéraire local, au delà du territoire des Unelles. Tout d'abord par la quantité de sujets présents, également par la coexistence de plusieurs modes de traitement du corps et par la présence de nombreux sujets immatures y compris les plus petits qui font habituellement défaut dans les contextes funéraires contemporains. La coexistence, en proportion relativement équivalente, des crémations et des inhumations est aussi un point remarquable, sans que l'on puisse pour le moment établir une distinction chronologique entre ces deux pratiques. La présence in situ d'au moins une aire de crémation, qui peut se déplacer au cours du temps est encore à souligner. Les dispositifs funéraires sont variés, depuis le simple dépôt du corps dans une fosse ou un contenant en bois monoxyle et du vase

ossuaire dans une fosse, jusqu'à l'association complexe de plusieurs sujets crémés ou non, déposés dans un contenant en bois ou non. Les sujets non brûlés sont inhumés soit allongés sur le dos, soit déposés en position repliée, genoux fléchis sur le côté, à l'image de ce que l'on connaît des sépultures durotriges (outremanche). La répartition par classes d'âge correspond à ce qui est attendu d'une telle population, sans que l'on puisse identifier de classes d'âge sous ou sur représentées. En revanche, en l'état actuel, l'absence des plus petits dans les crémations est à noter, engendrant par la même occasion leur surreprésentation dans les effectifs des inhumations. Il semble donc exister une réelle différence de traitement du corps en fonction de l'âge, les plus petits n'ayant pas accès à la crémation. Les dispositifs funéraires sont également fortement liés à l'âge au décès du sujet. Ces nouvelles informations, permettent des hypothèses de travail quant à l'organisation sociale vue par le prisme des pratiques funéraires.

Emilie Vannier (Doctorante, Université de Strasbourg, Archimède).

Évolution des pratiques funéraires transmanches au second âge du Fer.

Bastien Dubuis* et Emilie Millet (* Responsable d'opération à l'INRAP Grand-Est-Nord – Umr6298 Artéhis) (** Responsable d'opération et spécialiste du mobilier métallique à l'INRAP Grand-Est-Nord – Umr8546 Aoroc).**

La tombe de Lavau (Aube) : une nouvelle manifestation du phénomène « princier » au V^{ème} siècle avant notre ère

La fouille préventive de Lavau « Zac du Moutot » dans l'Aube a été réalisée entre octobre 2014 et avril 2015 par une équipe de l'Inrap dirigée par B. Dubuis. Elle a mis au jour une nécropole monumentale remontant à la fin de l'âge du Bronze et occupée jusqu'à l'époque gallo-romaine. Cette occupation diachronique prend place en bordure du plateau crayeux champenois, à un peu plus d'un kilomètre au nord-est du centre-ville actuel de Troyes, et domine d'une vingtaine de mètres la vallée de la Seine.

Au V^{ème} siècle av. notre ère, la nécropole accueille un monument hors du commun par sa taille et son architecture, associant un large réseau de fossés doublés de talus à un tumulus de 40 m de diamètre. Les fossés partagent le monument en deux espaces, l'un dédié aux « ancêtres », l'autre réservé au tertre abritant la sépulture d'un personnage de premier plan, que l'étude ostéo-anthropologique a identifié comme étant un homme. Celui-ci est inhumé au centre d'une chambre rectangulaire habillée de bois, sur la caisse d'un char à deux roues. Sa parure est digne des plus hautes élites aristocratiques celtiques, en témoignent le torque et les deux bracelets en or, mais aussi une fibule en fer et or, les perles en ambre, le brassard en roche fossile, et d'autres accessoires vestimentaires.

L'angle nord-est de la sépulture accueille un dépôt de vaisselle, riche d'une douzaine de pièces en bronze, en céramique et en métaux précieux, permettant d'appréhender la pratique du banquet chez les élites celtiques locales. Les analyses chimiques des résidus organiques présents dans le chaudron ont par ailleurs permis de déterminer la boisson consommée.

Le dépôt funéraire de Lavau reprend le standard mis en place plusieurs générations auparavant avec la tombe de Hochdorf, en associant un char, des parures en or et de la vaisselle d'importation. Cependant, la présence d'un char à deux roues comme celle de décors du premier style celtique reflètent la datation tardive de cet ensemble. Ainsi, l'examen préliminaire des éléments de parure, des accessoires vestimentaires et des pièces d'assemblage du char, conduit à dater cette sépulture de La Tène A1, soit au moins une à deux génération(s) après celle de Vix.

Pierre-Yves Milcent (Maître de conférences, HDR, UT2J, TRACES-RHADAMANTE)

Esquisse d'une géographie funéraire : les tombes à épées du début de l'âge du Fer en Gaule.

Exceptionnel à la fin de l'âge du Bronze, le dépôt des épées en contexte funéraire devient très fréquent en Gaule au début de l'âge du Fer, c'est-à-dire du début du VIII^e s. jusqu'au milieu du VII^e s. av. J.-C. Le but de cette communication est de présenter une synthèse sur ces contextes de dépôt et d'esquisser ce que ces derniers peuvent nous dire de la géographie culturelle. Il s'agira également de discuter la signification de ce basculement des pratiques de dépôt, notamment du point de vue de l'histoire des élites.

CE. Fischer^a, M. Rivollat^a, C. Couture^a, A. Lefort^b, S. Rottier^a, MF. Deguilloux^a

^aUniversité de Bordeaux, UMR 5199 - PACEA

^bUniversité de Bourgogne (Dijon), UMR 5594 – ArTeHiS

Apports de la paléogénétique aux questions archéologiques : l'exemple de Gurgy (Néolithique) et les perspectives sur l'âge du Fer.

L'ADN ancien fournit des informations inédites concernant l'histoire évolutive des groupes humains passés. Les potentialités de l'approche paléogénétique ont récemment été explorées grâce à l'analyse génétique de groupes de fermiers s'installant sur le territoire français au Néolithique ancien / moyen (Rivollat *et coll.* 2015, 2016 ; Le Roy *et coll.* 2016). L'ADN ancien fournit des informations inédites concernant l'histoire évolutive des groupes humains passés. Les potentialités de l'approche paléogénétique ont récemment été explorées grâce à l'analyse génétique de groupes de fermiers s'installant sur le territoire français au Néolithique ancien / moyen (Rivollat *et coll.* 2015, 2016 ; Le Roy *et coll.* 2016). A l'échelle continentale ou supra-régionale, la caractérisation du pool génétique de ces groupes a permis de préciser les modalités de diffusion mais aussi les interactions / métissages entre fermiers et descendants des chasseurs-cueilleurs. À l'échelle plus locale, si l'importante diversité mitochondriale observée sur l'ensemble des sites apparaît cohérente avec un système matrimonial de type patrilocal, la confrontation entre données génétiques, anthropologiques, funéraires et archéologiques révèle une frappante diversité des schémas de fonctionnement des groupes néolithiques. L'obtention et l'exploitation de telles données génétiques, à ces différentes échelles, sont aujourd'hui lancées sur des groupes datant du Second Age du Fer. Les premières analyses paléogénétiques conduites sur la nécropole d'Urville-Nacqueville (Manche) ont ainsi récemment apporté les premiers éléments de discussion concernant (i) un lien potentiel entre les relations génétiques des défunts et l'organisation funéraire de la nécropole et (ii) les modes matrimoniaux. Nous espérons, grâce à l'approche paléogénomique, documenter plus en avant le fonctionnement de ces populations. A l'échelle du groupe, ces analyses nous permettront de discuter de l'organisation des groupes et de leur(s) espace(s) funéraire(s) et d'en faire des inférences socio-culturelles (telles une meilleure compréhension de la structure familiale). A l'échelle régionale, la comparaison de groupes chronologiquement proches mais géographiquement et culturellement distincts nous permettra de vérifier si la diversité culturelle observée est corrélée à la diversité biologique des populations. Enfin, à l'échelle continentale, ces données nous permettront, par des comparaisons avec les populations anciennes et actuelles, de compléter la reconstitution des migrations des groupes humains Européens.

Références :

Le Roy M, Rivollat M, Mendisco F, Pemonge M-H, Coutelier C, Couture C, Tillier A-m, Rottier S, and Deguilloux M-F. 2016. Distinct ancestries for similar funerary practices? A GIS analysis comparing funerary, osteological and aDNA data from the Middle Neolithic necropolis Gurgy "Les Noisats" (Yonne, France). *Journal of Archaeological Science* 73:45-54.

Rivollat M, Mendisco F, Pemonge M-H, Safi A, Saint-Marc D, Brémond A, Couture-Veschambre C, Rottier S, and Deguilloux M-F. 2015. When the Waves of European Neolithization Met: First Paleogenetic Evidence from Early Farmers in the Southern Paris Basin. *PLoS One* 10(4):e0125521.

Rivollat M, Réveillas H, Mendisco F, Pemonge MH, Justeau P, Couture C, Lefranc P, Féliu C, and Deguilloux MF. 2016. Ancient mitochondrial DNA from the middle neolithic necropolis of Obernai extends the genetic influence of the LBK to west of the Rhine. *American journal of physical anthropology*.